

Statement on agenda item #14 - "FAO Programme of Work on Fisheries and Aquaculture within the FAO Strategic Framework"

Safety at sea

Fishing is recognised as one of the most dangerous occupations in the world. However, there is still no comprehensive data on the number of lives lost at sea each year, or on the circumstances surrounding these accidents. The artisanal sector is particularly forgotten, because of its often informal nature. Our fathers, brothers and sons disappear at sea without a trace in the statistics.

In most countries, there is currently no regulatory obligation to report accidents and deaths. A few countries report a high number of accidents and deaths: this does not mean that the situation is worse in these countries, but it means that they do record and provide data. We support the initiative of these countries, as it shows their willingness to identify the problems and be part of the solution. We therefore welcome the request from FAO Members to create a repository of data on safety at work for fishers and information on accidents and mortality, and we encourage states to financially support this data collection work by the FAO.

In many regions, in West Africa for example, the main threat at sea to the safety of our fishers is the incursion of industrial vessels into the areas reserved for artisanal fishing. These vessels are often foreign trawlers that come to fish close to the coast and compete with us. Not only is there the risk of collision and destruction of our fishing gear, but we also sometimes suffer aggressions when we protest against these illegal incursions.

Overfishing - whether legal or illegal - and climate change are contributing to the scarcity of fish in some of our regions. We are forced to go further and further out to sea, with the consequent risks of collision with other vessels, and more dangerous sailing conditions offshore, where storms and cyclones are also on the increase.

The number of deaths and accidents at sea is unacceptable. In many countries, life expectancy in our sector is many years lower than the average life expectancy. As artisanal fishing trade organisations, we are striving to find solutions and improve the safety of our communities: we are promoting the use of geolocation tools or seeking to train pirogue captains to implement better safety on board.

We call on our governments to ratify and implement the International Labour Organisation's Convention 188 on Work in Fishing, which takes account of the informal nature of our sector. To this end, we encourage our governments to work with us hand in hand to ensure that more lives are saved. This means also taking the whole fishing community into account: for example, when the government tells fishers to wear a lifejacket, the fisher may ignore it, but when his worried mother or wife asks him to, he will do it.

Signatories:

Afrifish-net

Awfishnet

CAOPA (African Confederation of Professional Artisanal Fisheries Organisations)

CFFA (Coalition for Fair Fisheries Arrangements)

CoopeSoliDar R.L.

LARECOTURH (La Red de Comunidades Turísticas en Honduras)

LIFE (Low Impact Fishers of Europe)

Mesa de pescadores artesanales del paisaje marino del Caribe de Honduras (Platform of artisanal fishers of the Honduran Caribbean Seascape)

Network of Responsible Fishing Marine Areas (Red de Áreas Marinas de Pesca Responsable, Costa Rica)

SSNC (Swedish Society for Nature Conservation)

Déclaration sur le point #14 de l'ordre du jour – « Programme de travail de la FAO dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture dans le cadre stratégique de la FAO »

Sécurité en mer

La pêche est reconnue comme l'un des métiers les plus dangereux au monde. Cependant, il n'existe toujours pas de données complètes sur le nombre de vies perdues en mer chaque année, ni sur les circonstances de ces accidents. Le secteur artisanal est particulièrement oublié, de par sa nature souvent informelle. Nos pères, nos frères, nos fils, disparaissent en mer sans laisser aucune trace dans les statistiques.

Dans la plupart des pays, il n'existe actuellement aucune obligation réglementaire de signaler les accidents et décès. Seuls certains pays signalent un nombre élevé d'accidents et de décès : cela ne veut pas dire que la situation est pire chez eux, mais simplement qu'ils fournissent des données. Nous soutenons l'initiative de ces pays, car cela indique leur volonté d'identifier les problèmes et de faire partie de la solution. Nous accueillons donc avec satisfaction la demande des Membres de la FAO de créer un répertoire de données sur la sécurité au travail des hommes et femmes dans la pêche et d'informations sur les accidents et la mortalité et nous encourageons les états à soutenir financièrement ce travail de collecte de données de la FAO.

Dans de nombreuses régions, en Afrique de l'Ouest, par exemple, la principale menace à la sécurité en mer de nos pêcheurs, ce sont les incursions de navires industriels dans les zones qui nous sont réservées. Ces navires sont souvent des chalutiers d'origine étrangère venant pêcher près des côtes et nous faisant la concurrence. Il y a non seulement le risque de collision et de destruction de nos engins de pêche, mais il arrive aussi que nous souffrions d'agressions lorsque nous protestons contre ces incursions illégales.

La surpêche – qu'elle soit légale ou illégale – et le changement climatique contribuent à la raréfaction du poisson dans certaines de nos régions. Nous sommes obligés d'aller de plus en plus loin vers la haute mer, avec les risques de collision avec d'autres navires que cela comporte, et avec des conditions de navigation plus dangereuses au large, où on constate aussi une augmentation des tempêtes et des cyclones.

Le nombre de décès et d'accidents en mer est inacceptable. Dans de nombreux pays, notre espérance de vie se voit réduite de nombreuses années dans notre secteur face à l'espérance de vie moyenne. En tant qu'organisations professionnelles de pêche artisanale, nous nous efforçons pour trouver des solutions et améliorer la sécurité de nos communautés : nous promovons l'utilisation d'outils de géolocalisation ou cherchons à former des capitaines de pirogues afin de mettre en œuvre une meilleure sécurité à bord.

Nous appelons nos gouvernements à ratifier et à mettre en œuvre la Convention 188 du travail dans la pêche de l'Organisation internationale du travail, qui tient en compte la nature informelle de notre secteur. Pour cela, nous encourageons nos gouvernements à travailler avec nous main dans la

main afin que plus de vies soient sauvées. Cela implique de prendre en compte l'entièreté des communautés de pêche : par exemple, lorsque le gouvernement dit aux pêcheurs de

porter un gilet, le pêcheur peut l'ignorer, mais lorsque c'est sa mère ou sa femme qui, inquiète, le lui demande, alors il le fait.

Signataires :

Afrifish-net

AWFISHNET

CAOPA (Confédération africaine des organisations professionnelles de pêche artisanale)

CAPE (Coalition pour des accords de pêche équitables)

CoopeSoliDar R.L.

LARECOTURH (Red de Comunidades Turísticas en Honduras)

LIFE (Pêcheurs à faible impact d'Europe)

Mesa de pescadores artesanales del paisaje marino del Caribe de Honduras (Plateforme des pêcheurs artisans de l'espace maritime du Honduras et des Caraïbes)

Réseau d'aires marines de pêche responsable (Red de Áreas Marinas de Pesca Responsable, Costa Rica)

SSNC (Swedish Society for Nature Conservation)

Declaración sobre el punto nº 14 del orden del día – "Programa de trabajo de la FAO sobre pesca y acuicultura en el marco estratégico de la FAO"

La seguridad en el mar

La pesca está reconocida como una de las ocupaciones más peligrosas del mundo. Sin embargo, todavía no existen datos exhaustivos sobre el número de vidas que se pierden cada año en el mar, ni sobre las circunstancias alrededor de estos accidentes. El sector artesanal está especialmente olvidado, debido a su carácter informal. Nuestros padres, hermanos e hijos desaparecen en el mar sin dejar rastro en las estadísticas.

En la mayoría de los países, no existe actualmente ninguna obligación reglamentaria de notificar los accidentes y las muertes. Sólo algunos países notifican un número elevado de accidentes y muertes: esto no significa que la situación sea peor en estos países, sino simplemente que recogen y aportan datos. Apoyamos la iniciativa de estos países, ya que esta demuestra su voluntad de identificar los problemas y formar parte de la solución. Por lo tanto, acogemos con satisfacción la petición de los Miembros de la FAO de crear un repositorio de datos sobre la seguridad en el trabajo de hombres y mujeres en la pesca, así como información sobre accidentes y mortalidad, y animamos a los Estados a apoyar financieramente esta labor de recopilación de datos por parte de la FAO.

En muchas regiones, en África Occidental por ejemplo, la principal amenaza para la seguridad de nuestros pescadores en el mar es la incursión de buques industriales en las zonas reservadas para nosotros. Estos buques son a menudo arrastreros extranjeros que vienen a pescar cerca de la costa y compiten con nosotros. No sólo existe el riesgo de colisión y destrucción de nuestras artes de pesca, sino que a veces sufrimos ataques cuando protestamos contra estas incursiones ilegales.

La sobrepesca -legal o ilegal- y el cambio climático contribuyen a la escasez de peces en algunas de nuestras regiones. Nos vemos obligados a adentrarnos cada vez más en el mar, con los consiguientes riesgos de colisión con otras embarcaciones y unas condiciones de navegación más peligrosas en alta mar, donde también aumentan las tormentas y los ciclones.

El número de muertes y accidentes en el mar es inaceptable. En muchos países, la esperanza de vida en nuestro sector es muchos años inferior a la esperanza de vida media. Como organizaciones profesionales de pesca artesanal, nos esforzamos por encontrar soluciones y mejorar la seguridad de nuestras comunidades: promovemos el uso de herramientas de geolocalización o intentamos formar a los capitanes de las piraguas para que apliquen una mayor seguridad a bordo.

Pedimos a nuestros gobiernos que ratifiquen y apliquen el Convenio 188 de la Organización Internacional del Trabajo sobre el trabajo en la pesca, que tiene en cuenta el carácter informal de la pesca artesanal y en pequeña escala. Para ello, animamos a nuestros gobiernos a trabajar con nosotros codo con codo para garantizar que se salvan más vidas. Esto significa tener en cuenta a toda la comunidad pesquera: por ejemplo, cuando el gobierno dice a los pescadores que lleven chaleco, el pescador puede ignorarlo, pero cuando su madre o su esposa, preocupadas, se lo piden, lo hace.

Firmantes

Afrifish-net

AWFISHNET

CAOPA (African Confederation of Professional Artisanal Fisheries Organisations)

CFFA (Coalition for Fair Fisheries Arrangements)

CoopeSoliDar R.L.

LARECOTURH (Red de Comunidades Turísticas en Honduras)

LIFE (Pescadores de bajo impacto de Europa)

Mesa de pescadores artesanales del paisaje marino del Caribe de Honduras

RAMPR (Red de Áreas Marinas de Pesca Responsable)

SSNC (Swedish Society for Nature Conservation)